

Devine d'où j'appelle

Luc HAMELIN

" PIÈCE DU MOIS " DU 10 JANVIER 2026



En 1908 le réseau téléphonique interurbain s'est développé sur tout le territoire, y compris l'Algérie. Le paiement des communications depuis une cabine est matérialisé par un timbre (ou ticket) téléphone qui est annulé sur place, la plupart du temps à l'aide d'un timbre à date. À l'ouest de l'Algérie, de l'autre côté de la frontière marocaine, le service téléphonique fait bien envie au bureau de la poste française d'Oujda qui est une succursale de la recette de Tanger et qui n'est distant que de quelques kilomètres du réseau téléphonique algérien. On rappelle qu'en 1908, le Maroc est indépendant et que les bureaux français au Maroc utilisent des timbres-poste spécifiques.

Le 8 août 1908, le commissaire du gouvernement à Oujda fait une demande au ministre de France à Tanger afin de transformer le bureau d'Oujda en recette de plein exercice à l'étranger dépendant directement de Marseille afin d'avoir toutes les prérogatives des bureaux métropolitains dont le téléphone.

Le timbre à 40 centimes ci-dessus montre que la demande a été entendue. Si l'année n'est pas lisible sur l'oblitération, on sait qu'il ne peut s'agir que de 1909 ou 1910 puisque les timbres téléphone ont été retirés le 31 décembre 1910.

Au moment de la fusion de la poste française au Maroc avec les services postaux chérifiens, le seul réseau téléphonique existant était celui d'Oujda. La seule trace actuelle de ce service est ce timbre téléphone français oblitéré à Oujda.